

## **LA PLACE DU CHEVAL DANS LA SOCIÉTÉ IMPACT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL**

par Florence **MÉA**<sup>1</sup>

Depuis plus de 4000 ans, l'histoire de l'homme est étroitement liée à celle du cheval. Le cheval fait partie de l'imaginaire de l'homme. Il est représenté dans la peinture, la sculpture, le spectacle vivant, la littérature et la poésie. Le cheval a contribué aux côtés de l'homme aux opérations militaires, aux travaux agricoles, aux transports. Aujourd'hui, il accompagne l'homme au cours de randonnées touristiques, des loisirs, des courses et en compétition. Il est auxiliaire de santé ou de médiation, auxiliaire de management dans l'entreprise au travers de séances d'équicoaching. Le cheval est un acteur de développement rural et d'entretien des territoires. En fin de vie, il donne encore sa viande.

Les éleveurs de chevaux sont cinq fois moins nombreux que les éleveurs de bovins et majoritairement non professionnels. Ils possèdent souvent une seule jument (59%) et rarement plus de cinq juments (8%). Ainsi pour 18 millions de bovins présents en France en 2020, on comptait un million d'équidés enregistrés dans la base de données du système d'identification relatif aux équidés (SIRE). De même alors que 7,5 millions de vaches ont été mises à la reproduction en 2020, 72 000 juments reproductrices ont été enregistrées.

La filière équine française est organisée en trois segments : courses, sport et loisir et travail. En quelques chiffres, pour l'année 2019, la filière équine française représente 11 milliards d'euros de flux financiers. Elle génère environ 146 000 emplois dont 66 000 emplois en activité principale. La France est le 1<sup>er</sup> organisateur mondial de compétitions internationales et l'équitation est le 4<sup>ème</sup> sport pratiqué en France en nombre de licenciés.

Connaissant des difficultés de recrutement, la filière équine travaille à se faire mieux connaître, à revaloriser son image et à accompagner les employeurs dans l'adaptation de l'entreprise aux besoins des salariés.

Les équidés présentent des atouts européens et nationaux en matière de développement durable. La traction équine en zones arables et en zones forestières peut contribuer à la réduction des gaz à effet de serre. Le fumier produit par la filière équine peut être utilisé pour fertiliser les sols et réduire l'apport en intrants chimiques. La présence d'équidés incite au maintien des prairies permanentes et de haies, qui représentent le deuxième puits de carbone après les forêts et sont favorables à la préservation d'une biodiversité sauvage. Avec environ 180 races locales d'ânes et de chevaux enregistrées en Europe dans la base FAO (organisation pour l'alimentation et l'agriculture), dont 48 sont considérés comme menacés, la filière équine contribue également au maintien d'une biodiversité domestique. Enfin, elle contribue au maintien de l'emploi et de l'activité en zones rurales et péri-urbaines.

---

<sup>1</sup> Directrice générale adjointe de l'IFCE (Institut français du cheval et de l'équitation).

**LE CHEVAL, UN ATOUT POUR L'AGRICULTURE FRANÇAISE**Séance inter académies du 4 mai 2022

---

Pour l'avenir, les enjeux économiques de la filière sont sa structuration autour d'une interprofession et la reconnaissance agricole du cheval et son éligibilité aux aides agricoles européennes. En matière de développement durable, les enjeux sont l'adaptation des structures équines à la gestion et à l'accès à l'eau ; le bilan carbone lié au transport des chevaux pour les compétitions ; le respect du bien-être animal, notamment dans le sport de haut niveau ; la reconnaissance de tous les atouts et bienfaits de la relation de travail entre l'homme et le cheval.